



AgauneInfo

Journal communal
Juin 2024

Les élèves sauvent
des vies⁰⁵

Comment économiser
l'eau cet été ?⁰⁸

Nouveau concept pour
Nuances Pop¹¹

Participez, que diable !

ÉDITO XAVIER LAVANCHY

Un article* paru récemment dans un journal français en ligne affirmait qu'en Suisse, nul n'est besoin de dispositifs démocratiques participatifs ponctuels initiés et organisés par un gouvernement. Les instruments de démocratie directe étaient suffisants. Pour l'auteur, il fallait tout de même un contexte particulier, juridiquement, politiquement et socialement, pour que cela fonctionne. Il mettait en exergue, dans la suite de son analyse, les deux principes politiques typiquement suisses : la subsidiarité et la culture du compromis.

La description de l'auteur passait toutefois sous silence - mais ce n'était pas son propos - les dangers qui pouvaient menacer le système et ces deux moteurs : l'abstention, le manque d'intérêt, le manque d'envie de s'engager, en un mot l'indifférence par rapport à la chose publique.

C'est justement la bonne année pour prouver que notre système politique est bien vaillant et est extrêmement vigoureux à Saint-Maurice. D'une part, le Conseil municipal poursuit sa volonté de participation démocratique.



photo Sabine Crittin

Après l'organisation de café-citoyens dans plusieurs quartiers (Mex, vieille ville et Epinassey), il organise dès le mois de juin une procédure participative concernant la rénovation de la Grand-Rue. Une balade découverte en juin et un atelier de réflexion à la fin du mois d'août viendront éclairer les choix de votre exécutif sur ce dossier important.

D'autre part, les citoyennes et les citoyens ont été appelés aux urnes au mois de juin (PNR et vote consultatif sur la fusion) et le seront de nouveau au mois d'octobre pour le renouvellement des corps constitués de la commune. Alors soyez nombreux à vous y intéresser, inscrivez-vous sur des listes électorales, et surtout votez et faites voter !

Montrons ensemble qu'à Saint-Maurice, le système démocratique suisse fait encore rêver !

**Marc-Henri Soulet, La démocratie participative en Suisse, in « Cités » 2023/3 No 95*

NOUS INTERVENONS DANS VOS QUARTIERS

XAVIER LAVANCHY

Un lit du Mauvoisin tout neuf et renaturé

Ingénieur de formation (HES) spécialisé en hydraulique, Stéphane Bovier travaille aujourd'hui auprès du Service des dangers naturels du canton du Valais et épaulé les communes du Bas-Valais dans la gestion intégrée des cours d'eau. Il revient sur les récents travaux autour du Mauvoisin.

Le lit du torrent situé entre les Cases et le Pont de l'Avenue de Vérolliez ont été rénovés ces deux dernières années. Quels ont été les principes d'élaboration d'un tel projet ?

Les aménagements du torrent de Mauvoisin doivent prendre en compte les spécificités hydrologiques de son bassin versant, soit une surface montagneuse et majoritairement rocheuse, une topographie en pentes raides proche de la plaine, une exposition aux évolutions météorologiques (vents, pluies...). Lors de crues, le torrent charrie beaucoup de matériaux et de bois. Cela implique notamment de forts effets d'érosion et des risques d'embâcles dans le cours d'eau, ayant pour conséquences des dégâts potentiels importants sur les infrastructures (habitations, routes, voies ferrées, industries) situées à l'aval. Le torrent de Mauvoisin a été « chenalisé » dès le XXe siècle pour que les crues et le charriage puissent traverser la zone de plaine en direction du Rhône sans débordement. Après plus de soixante années de service, ces ouvrages de protection ont vieilli et, à l'approche de l'an 2010, l'établissement de la carte des dangers a mis en évidence des carences en termes de sécurité. En conséquence, les aménagements du torrent devaient être adaptés aux nouvelles normes de



sécurité établies par la Confédération et le canton. Les ouvrages de protection déployés (dépotoirs, chenal en enrochements, seuils, digues) doivent non seulement apporter une sécurisation efficace avec un élargissement de l'espace réservé aux eaux, mais également des améliorations environnementales.

La deuxième partie de la réfection a transformé le lit du torrent, passant d'un simple conduit en béton à un aspect plus naturel d'un torrent de montagne. Quelles sont les réflexions derrière ce nouveau rendu ?

Grâce au dépotoir finalisé en 2012, la partie aval du torrent a pu être revitalisée selon un profil type « torrent de montagne » incluant des mesures en faveur de la faune et de la flore locales. Le dépotoir agissant comme rétention du charriage et des flottants, les contraintes hydrauliques sur ce tronçon de torrent sont donc plus faibles, permettant ainsi la réalisation d'ouvrages « plus doux » et intégrés dans l'environnement. Un bureau spécialisé dans les mesures de renaturation a accompagné la conception et la réalisation des ouvrages.

XAVIER LAVANCHY

Abattages et plantations



Ce printemps a vu des bouleversements dans la « canopée » de notre cité. Ces évolutions ont ému plus d'un observateur amoureux des arbres en milieu urbain.

Tout d'abord, le fameux pin de la place Saint-Jacques, défoncéur de parking et de passage, a subi le sort des autres plantations un peu sauvages entourant l'école primaire : l'arrachage. Ont suivi les six platanes de l'entrée Nord (place Keller) et le bouleau de la rue Saint-François, malades (troncs creux pour les platanes) et proches de la rupture.

Toutefois, l'équipe des TPEV est heureuse de vous informer qu'elle a compensé ces coupes par une plantation d'arbres nouveaux et indigènes autour du groupe scolaire et sur la rue Saint-François.

La place Keller sera reprise dans le cadre de deux projets connexes, celui de la Grand-Rue et celui de la sortie Nord de Saint-Maurice (en lien avec le canton du Valais). Elle devrait trouver un nouvel aspect définitif dès 2028. En attendant, du mobilier provisoire y sera installé.

URBAPLAN

Réaménagement de la Grand-Rue : inscrivez-vous à l'atelier du 29 août !

Le projet de réaménagement de la Grand-Rue et ses abords lancé par la commune suit son cours. Il s'agit de rendre cet axe majeur de la ville historique et de la vie de la commune plus convivial, et de l'adapter à son nouvel usage piétonnier. Après une séance participative en septembre 2022, les études techniques pour le projet ont commencé en avril 2024. Elles se termineront en 2025. Le projet fera l'objet d'une demande de subvention auprès de la Confédération dans le cadre des projets d'agglomération. Le premier chantier devrait débuter avec l'arrivée du chauffage à distance en 2026, puis le deuxième chantier lié aux travaux de surface est planifié à partir de 2028.

Le diagnostic de la situation existante a été présenté et les variantes de propositions d'aménagement sont à l'étude par le bureau de paysage et d'urbanisme en charge du projet (Urbaplan).

Une démarche participative continue est organisée tout au long du projet. Elle a débuté par la balade urbaine du 17 juin en présence de l'équipe de conception, ce qui a permis de nourrir les propositions et de faire évoluer le projet. Elle se poursuivra par l'atelier participatif du 29 août. Ce dernier aura lieu en salle, en soirée. Il aura pour but de présenter les éléments retenus pour l'avant-projet de la Grand-Rue et ses abords, et d'échanger avec les participants à ce sujet. Des tables thématiques seront organisées autour de supports de discussion.

Venez nombreux. votre avis nous intéresse et est indispensable pour faire la Grand-Rue à votre image !

Pour vous inscrire, scannez ce QR Code :



BERTRAND GIRARD

Ce mur coupe le son et embellit la vue



photo Sabine Crittin

L'ouvrage antibruit du quartier du Glarier a été couvert d'une fresque en référence à la faune et à la flore locales. Une œuvre portée par Art Valais Wallis.

Un mur antibruit, ça n'est pas forcément très joli. Sauf au quartier du Glarier, à Saint-Maurice, où l'ouvrage arbore fièrement une fresque aux tons bleus et jaunes. L'œuvre de plus de 450 mètres carrés qui le recouvre fait partie de l'Open Art Museum d'Art Valais Wallis, un ensemble de peintures en plein air à découvrir à travers le canton.

Faire tomber la barrière

« Un mur antibruit permet d'éviter une nuisance, sonore, mais en crée une autre, visuelle », partage Issam Rezgui, fondateur du projet. Le Service de la mobilité du Canton du Valais a donc lancé l'idée de financer l'embellissement de la longue bande gris-brun. Consultée, la commune s'est immédiatement montrée intéressée.

Sur la fresque, réalisée par l'artiste français Keim, on reconnaît un martin-pêcheur, un papillon bacchante, un renard, un héron, ainsi que des plantes que l'on pourrait tout à fait observer sur les bords du Rhône. « L'idée était de faire écho à l'obstacle que représentent les murs pour

la faune et la flore », poursuit Issam Rezgui, curateur du projet. « Plus largement, les routes en font partie. Ce n'est pas pour rien que l'on creuse des passages à faune, comme au Bois-Noir. La thématique de l'eau est abordée par la dominante du bleu pour souligner la proximité du fleuve et l'importance de cette ressource. »

Clin d'œil au dynamisme agaunois

La soixantaine d'œuvres exposées dans le cadre de l'Open Art Museum traite de la thématique de l'eau. Dans chaque localité, le sujet est toutefois traité sous un angle différent. En Agaune, c'est le mouvement qui a été retenu.

« A l'inverse des a priori, sous ses aspects de grand village se cache une ville qui témoigne d'un vrai dynamisme », relève le curateur du projet. « Il suffit par exemple de s'y promener la semaine à midi pour y rencontrer de nombreux étudiants. »

Saint-Maurice constitue aussi un point de passage historique : une dimension qui appelle aussi au mouvement. Ce n'est donc pas un hasard si, pour la fresque, des couleurs vives ont été sélectionnées, tout comme pour celle du téléphérique de la Grotte aux fées, inaugurée en 2023. Une troisième œuvre murale est même en projet. Elle fera un clin d'œil au Parc régional de la vallée du Trient, accepté par les neuf communes du district, et pour lequel les citoyens étaient appelés à se prononcer le 9 juin dernier.

Reportage

Pompiers : s'entraîner avec réalisme

SÉCURITÉ **FABIEN LAFARGE** Chaque année, le SDIS organise un exercice de compagnie, qui a pour but d'entraîner le travail en commun. Objectif de l'édition 2024 : réaliser un exercice au plus proche des conditions du réel.

Nous sommes le 5 mai, il est 13h30, une trentaine de pompiers du SDIS des fortifications est présente à l'appel, avec l'appui des collègues d'Aigle et leur camion échelle.

En parallèle, les responsables de l'exercice sont en train de procéder aux derniers préparatifs. Le commandant, le major Michaël Daves, explique : « Nous avons organisé ce matin un cours de cadres qui était focalisé sur la prise de décision : nous nous sommes rendus en divers endroits, et nous avons imaginé comment le chef d'intervention organiserait le travail. Pour l'exercice de cet après-midi, nous aurons un exercice à l'échelle 1/1 : il y aura de vraies flammes. » Dans cette configuration, le chef d'intervention est un officier expérimenté : « Nous n'allons pas nous focaliser sur la prise de décision du chef, mais sur l'organisation des différents spécialistes : engagement de l'échelle, porteurs d'appareil, poste de rétablissement, nid de blessé, etc. »

Une coordination rodée

14h00, l'alarme est donnée. Alors que le chef d'intervention part sur les lieux, le remplaçant du commandant, le cap Mugeiro, coordonne les départs. En quelques minutes, le convoi roule en direction du sinistre au Bois Homogène, où la fumée est déjà visible.

Tout s'installe très vite : une zone pour les porteurs d'appareils, dont les éclaireurs partent rapidement en reconnaissance. Leur travail : progresser sur les lieux du feu et laisser des balises pour signaler les personnes présentes, les sorties de secours et la zone d'incendie. Une tâche difficile, nous explique le commandant : « Ils doivent aller contre leur instinct qui est d'aider les victimes. Leur rôle est d'al-

ler très vite afin qu'une seconde équipe intervienne sur le feu, et pour sortir les blessés ».

Des blessés rapidement évacués vers le poste sanitaire, alors que le camion échelle évacue des personnes coincées dans les étages. Dans la halle, c'est la fournaise, et les porteurs d'appareil ressortent le visage rougi par l'effort, alors que le camion échelle arrose les toits.

Après deux heures, le feu est éteint. C'est l'heure du débriefing avec l'ensemble de la troupe, puis les cadres. Suivra le repli : tout est nettoyé, les tuyaux enroulés, les tenues emballées dans des sacs pour subir un nettoyage en bonne et due forme. Chacun aura appris de cet exercice pour gagner en efficacité lorsque le feu sera réel.



Les premiers secours appris aux 8H

ÉCOLES SANDRINE POCHON

« Aucun élève de Saint-Maurice/Lavey ne devrait quitter l'école primaire sans notions de base de secourisme et de sauvetage ! »



Un élève s'entraîne à l'extinction d'un feu de casserole, sous la surveillance d'un sapeur-pompier.

C'est ce souhait de Laurent Husson, directeur, qui est à l'origine de la journée de secourisme « Help ». Pompiers, samaritains, sauveteurs et policiers se sont mobilisés, le 27 mars dernier, pour former tous les élèves de 8H.

Devant un risque de noyade, seuls face à un début de feu, témoins d'un accident de la route ou en présence d'une victime d'un malaise cardiaque, les enfants peuvent être confrontés à diverses situations d'urgence. L'une des solutions pour améliorer les chances de survie des victimes serait de former la population dès son plus jeune âge.

C'est sur ces réflexions que la journée « HELP » est née. Tous les élèves de 8H ont ainsi appris les bases générales du secourisme. Sous forme d'ateliers, ils se sont exercés à réagir correctement dans une situation d'urgence en pratiquant les gestes de premiers secours : ils ont sorti de l'eau un camarade en difficulté, ont appris à éteindre des feux de casseroles et de barbecue. En salle de classe et sur la route, ils ont exercé un

comportement correct en cas d'accident. Ils savent maintenant quels sont leurs devoirs et connaissent les numéros d'urgence. Particulièrement attentifs, motivés et studieux, les élèves ont reçu une attestation de participation.

L'intention était également d'éveiller l'envie de donner de son temps au profit de la collectivité. « Cette valeur de don de soi est très importante, pour la direction comme pour les enseignants. Espérons que nous aurons suscité des vocations », conclut Laurent Husson.

L'implication bénévole et la compétence de nos partenaires a permis le succès de cette journée. Ces intervenants passionnés ont démontré aux enfants ce que signifie vivre une société solidaire. Merci pour cet exemple en direct !

Unaniment, direction, enseignants et partenaires ont décidé de pérenniser cette journée HELP. Elle sera reconduite le 15 octobre 2024 pour l'année scolaire prochaine. Les élèves actuels de 7H se réjouissent déjà.

NOUS INTERVENONS DANS VOS QUARTIERS

DIDIER ROULLER

Travaux autour des écoles

Les travaux pour l'agrandissement du vénérable Groupe scolaire 2 et sa mise en conformité parasismique ont enfin débuté. Les travaux s'étalent sur une année, pour s'achever à la rentrée scolaire 2025.

La première étape a consisté en la mise en place d'une « école provisoire » faite de conteneurs adaptés, qui ont été livrés début juin.

Dès les vacances scolaires, le bâtiment du Groupe scolaire 2 sera sécurisé par une clôture. L'accès au chantier se fera depuis la route cantonale du Léman. La piste d'athlétisme ne pourra plus être utilisée. L'arrêt de bus et l'accès pour les enfants depuis l'avenue du Midi seront conservés.

Peu d'impact sur les activités de la crèche

En parallèle, les travaux d'agrandissement de la crèche-garderie Boule de Gomme vont également commencer. Un étage complet sera posé sur la crèche-garderie actuelle comme locaux pour l'UAPE. A l'automne, les premiers coups de pioche devraient être donnés.

La crèche-garderie restera en activité durant l'entier des travaux. Des éléments de sécurisation seront mis en place pour garantir la sécurité des enfants, parents et éducateurs-trices. L'accès à ce chantier se fera par le même accès dédié au Groupe scolaire 2, depuis la route cantonale du Léman.

Des informations complémentaires seront transmises aux « pensionnaires » et à leurs parents.

Là où les vieilles locos trouvent une nouvelle vie

REPORTAGE BERTRAND GIRARD La rotonde de la gare abrite des reliques ferroviaires que des passionnés s'activent à ressusciter. Ils accueillent les visiteurs une fois par mois.



Les visites sont gratuites, mais doivent être accompagnées.



Les commandes de l'Ae 4/7. À regarder avec les yeux !

Depuis dix ans, les passionnés du Team des locomotives CFF de Lausanne retapent des reliques ferroviaires à l'intérieur de la rotonde de Saint-Maurice. Depuis peu, ils profitent de leur journée de travail mensuelle, le premier samedi du mois, pour accueillir les curieux.

Une visite menée avec passion

Président de l'association, Olivier Mury m'accompagne. Pendant que nous discutons, un groupe de bénévoles s'active sur une Ae 4/7 de 1932. « Elle fait partie de la première grande série de locomotives construites en Suisse, dès la fin des années 20 », glisse mon guide du jour. « On les utilisait à la fois pour du transport de marchandises en plaine ou pour monter des cols, comme le Gothard. »

Le tour du hangar se poursuit, entre wagons et locomotives. Certaines machines rappellent inmanquablement des souvenirs. D'autres étonnent, à l'image d'un wagon dédié au transport de vin composé de deux tonneaux de 6500

litres. « Le seul du genre qui roule encore en Europe », confie Olivier Mury. Et puis, il y a le prochain objectif de l'association. La 10 700, une locomotive Ae 3/61 à réparer. « Elle n'a pas été réenclenchée depuis 2006 », souligne le président. « L'huile du transformateur a pris l'humidité et risque d'exploser si on cherche à la relancer. Il y a 1800 litres à filtrer. » Ne reste plus qu'à trouver les finances.

La sauvegarde d'un patrimoine

La semaine, la plupart des 38 bénévoles travaille (ou a travaillé) dans les chemins de fer. La plupart des véhicules leur sont confiés par la fondation CFF Historic, qui a pour but de préserver le patrimoine ferroviaire. Certains appartiennent à l'association. L'équipe s'active à les entretenir ou à les remettre en ordre de marche pour les occasions spéciales. « Notre moteur, c'est le plaisir », souligne Olivier Mury. « Nous retapons ces machines à bien plaisir, mais de manière professionnelle. Et si le public se montre intéressé, c'est une récompense pour nous. »



Ce wagon marchandise est dédié au transport du vin... et roule encore !

Visite libre mais encadrée

La visite de la rotonde est gratuite. Il est toutefois demandé de s'inscrire à l'avance (par mail à l'adresse olivier.mury@yahoo.fr) ou de s'annoncer à l'entrée en attendant d'un accompagnant. « Cela reste un site industriel avec des lignes à haute tension à 15 000 Volts », avertit Olivier Mury.

Yoann Clerc et Michel Rey-Bellet se distinguent

VIE COMMUNALE (ESTELLE BAUR) **Le 16 avril dernier, deux nouveaux mérites ont été décernés à deux personnalités de la commune, par la Société de Développement de Saint-Maurice.**

Comme le veut la coutume, l'assemblée générale annuelle de la Société de Développement est aussi l'occasion, pour les sociétés locales de Saint-Maurice, de mettre en avant l'un ou l'une de leurs membres. Cette année, c'est Yoann Clerc qui a remporté le mérite sportif. Michel Rey-Bellet est quant à lui reparti avec le mérite culturel.

De Saint-Maurice à la Corée

La distinction du premier tient à son brillant coup de poignet. Yoann Clerc a, en effet, présenté d'excellents résultats aux Championnats suisses seniors de 2023, puisqu'il a remporté la rencontre en double-mixte avec Martine Favre, et a fini finaliste en double-messieurs avec Jonas Grape.

Ces résultats lui ont permis d'être qualifié pour les Championnats du monde, qui se sont déroulés à Jeonju en Corée du Sud, en septembre 2023. Yoann Clerc y a

participé dans les trois disciplines, soit simple messieurs - où il est parvenu à se hisser en 8e de finale -, double-messieurs et double-mixte. Une première pour les dabistes valaisans.

Une longévité remarquable

Côté culture, le mérite revient à Michel Rey-Bellet, fervent acteur - dans tous les sens du terme - des planches agaunoises et, plus généralement, de la vie sociale de la commune. Dans les années 80, après une carrière de scout, il se met au scrabble - dont il fondera le club de Saint-Maurice - et crée également la compagnie des Tréteaux du Parvis, dont il signe la mise en scène du tout premier spectacle et dans laquelle il joue aujourd'hui encore. Un « passeur de culture » depuis quarante longues années, comme l'a si bien exprimé Sandrine Pochon lors de la remise du mérite culturel, une distinction somme tout... bien méritée.



Michel Rey-Bellet a reçu le mérite culturel pour l'ensemble de son activité au sein de la commune.



Yoann Clerc a joué jusqu'aux Championnats du monde de badminton, en 2013.

Le Buddleja Davidii, une espèce envahissante

ATTENTION, ÇA POUSSE ! (JOHAN PACCOLAT)

Cette plante est facilement reconnaissable, avec ses belles fleurs en forme de grappe de couleur violette ou blanche, et ses feuilles fines et pointues avec un petit duvet blanchâtre. Beaucoup de personnes la confondent avec le lilas. C'est une espèce particulièrement mellifère, donc très appréciée des abeilles, mais qui n'a malheureusement pas sa place chez nous. Elle n'est pas dangereuse pour la santé, mais elle se multiplie rapidement.

Pour la contrer, il faut essayer de l'arracher avec ses racines et couper ses inflorescences avant l'apparition des graines. Répétez l'opération tant qu'elle repousse. Pour son élimination, ne l'amenez surtout pas au compost communal; amenez-la au triage forestier, en évitant d'en perdre en chemin.

Quand vous avez réussi à vous en débarrasser, vous pouvez planter une espèce indigène à la place pour éviter de laisser le terrain à nu.



L'interview de la personnalité agaunoise

Nicole Rappaz, présidente de l'Association Littera Découverte

BERTRAND GIRARD À la mi avril, pour sa 16^e édition, le salon Littera Découverte a connu une belle affluence. De quoi satisfaire Nicole Rappaz, membre de l'association organisatrice depuis 1998 et présidente depuis 2012.

Quel bilan tirez-vous de cette cuvée 2024 ?

Elle a été excellente à tous les niveaux. Malgré la météo estivale, un grand nombre de familles a fait le déplacement durant le week-end. On se rend toutefois compte que les visiteurs dépensent moins dans les livres.

Vous présidez ce comité depuis douze ans. Quelle est votre motivation ?

L'équipe. Ce n'est même plus un comité, mais un groupe d'amis. Toutefois, la prochaine édition sera ma dernière. Nous essaierons de remettre un outil sain à la future équipe rajeunie. À eux désormais

d'amener de nouvelles idées.

Retenez-vous une anecdote particulière de cette période ?

Un lundi de mars 2020, nous avons lancé toute notre communication pour annoncer la prochaine édition du salon. Le vendredi, le Conseil fédéral annonçait la fermeture des lieux publics. Nous avons eu de la chance dans notre malheur : deux ans plus tard, l'ensemble des personnes qui devaient tenir ou animer un stand ont répondu présentes. Nous n'avons rien eu besoin de changer au programme. Cela a été un soulagement de ne pas devoir tout reprendre de zéro.



Pour vous qui êtes née et avez grandi à Saint-Maurice, c'est important de maintenir ce salon ici ?

Dans le cadre de mon emploi à la médiathèque, je rencontre régulièrement de nouveaux arrivants sur la commune. Ils sont généralement agréablement surpris par le dynamisme de la ville et le nombre d'événements qui y sont organisés, comme le marché monastique ou Lumina. C'est donc bien si on arrive à les conserver.

Si Saint-Maurice était un livre jeunesse, quel serait-il ?

Probablement une enquête policière. Je vois bien l'intrigue prendre place à la Grotte aux fées ou à la Chapelle du Scex.

Un potager qui reste beau tout l'été

RESSOURCES NATURELLES

AUGUSTINE RAPPAZ

La belle saison sera bientôt de retour, et avec elle les préoccupations liées au manque d'eau pour nos jardins. Questions à Adrien Favre, biologiste et chef du projet « Biodiversité et Paysage » pour le Parc naturel régional de la vallée du Trient (PNR).

Que faire pour économiser l'eau dans son jardin potager ?

La clé pour un potager peu gourmand en eau est le paillage, qui isole la surface du sol de l'air, réduisant ainsi l'évaporation. Il peut être composé de déchets provenant directement du jardin : feuilles mortes, copeaux de bois ou herbe fauchée que l'on dispose partout où le sol est nu. L'arrosage est également important : préférez un arrosoir, qui permet de distribuer l'eau directement au pied des plants.

Et pour les pelouses ?

Un arrosage automatique entraîne de grandes pertes d'eau. En journée, lorsque le soleil est présent, il est pratiquement inutile : 80 % de l'eau s'évaporera ! La coupe de votre gazon a aussi son importance : plus ce dernier est haut, moins il a de risques de sécher. La bonne pratique : 7 cm de hauteur au minimum.

Récupérer l'eau de pluie, est-ce une bonne solution ?

Tout à fait ! C'est même meilleur pour votre jardin. Il existe de nombreuses solutions relativement faciles en magasin (amphores, raccords pour chenaux, etc.) qui permettent de la récupérer. En particulier lors des orages d'été : l'intensité des précipitations est trop forte pour pénétrer le sol. Ces solutions permettent le stockage, pour une utilisation différée de l'eau.



Adrien Favre, biologiste

Un dernier conseil ?

Planter des espèces adaptées à notre climat permet également de rationaliser la consommation d'eau. Il y a des espèces mieux adaptées à la sécheresse que d'autres, et il ne sert à rien d'arroser une plante tout l'été si celle-ci n'a aucune chance d'arriver à maturité sous notre climat. Consultez la grainothèque à la médiathèque de Saint-Maurice. Cette collection de graines gratuites provient principalement du magnifique potager agaunois. Si une espèce a produit des graines à cet endroit, cela veut dire qu'elle poussera probablement très bien dans votre jardin à Saint-Maurice.

Une maison des jeunes... qui fête ses 30 ans

VIE LOCALE (ISABELLE FROSSARD) Constituée en association en 1994, communalisée en 2020, la Dzèbe, maison des jeunes de Saint-Maurice, est un lieu d'animation socioculturel offrant aux jeunes de la commune un espace d'accueil sécurisé favorisant les rencontres, le dialogue, l'écoute et la participation, que ce soit dans ses locaux ou dans l'espace public.



Parfois, la Dzèbe s'associe à la crèche Boule de Gomme, comme ici, lors d'une visite au foyer Saint-Jacques.

Constituée en association en 1994, communalisée en 2020, la Dzèbe, maison des jeunes de Saint-Maurice, est un lieu d'animation socioculturel offrant aux jeunes de la commune un espace d'accueil sécurisé favorisant les rencontres, le dialogue, l'écoute et la participation, que ce soit dans ses locaux ou dans l'espace public. Depuis trente ans, elle organise des activités récréatives, culturelles et sportives variées et adaptées aux besoins des jeunes.

Actuellement, dès l'âge de 7 ans, les enfants peuvent participer à des ateliers qui ont généralement lieu le samedi après-midi (cuisine, activités créatrices, etc.) Des animations ont aussi lieu certains vendredis et samedis pour les adolescents dès 12 ans (soirée film, repas, discos, tournois, etc.) Ces derniers sont accueillis dans les locaux le mardi, mercredi et jeudi après l'école. Ils peuvent profiter de l'espace pour discuter, faire un babyfoot ou un ping-pong. C'est souvent un moment où ils peuvent proposer des idées d'animations et faire part de leurs préoccupations à l'équipe.

Durant l'été, les animateurs proposent des animations en extérieur, principalement dans le quartier de Beaulieu ainsi qu'au skatepark.

Les jeunes sont encouragés à prendre des responsabilités via l'organisation d'événements, d'activités et la mise en place de projets. Durant des manifestations telles que la balade gourmande, la fête de la Maison des Arts, le marché villageois de Mex, le cinéma en plein air, les jeunes ont pu démontrer leur habileté à confectionner et servir crêpes, hotdogs, popcorns, cocktails sans alcool... Un petit groupe, accompagné par l'équipe d'animation, a également conçu un programme de manifestations pour les 30 ans de la Dzèbe. Au programme : rencontres, retrouvailles, découvertes, souvenirs et témoignages.

2024, année de collaboration (MARC OVERNEY)

Le 17 janvier dernier, la Dzèbe et la crèche UAPE Boule de Gomme ont posé la première pierre d'une synergie commune au Foyer Saint-Jacques. Les équipes se sont réunies pour mettre en place des activités liant les jeunes adolescents de la Dzèbe aux enfants de la crèche. L'aventure a débuté par une visite intergénérationnelle auprès des résidents du home communal.



Accueillez les oiseaux

ENVIRONNEMENT (AUGUSTINE RAPPAZ)

Avec les beaux jours et les températures plus clémentes, des voyageurs au long cours feront prochainement leur retour dans le ciel aigaunois : les martinets noirs et les **hirondelles de fenêtre**. Pour leur réserver un bel accueil, plusieurs nichoirs tout neufs ont été installés sur le bâtiment de Lavigerie par le Parc naturel régional de la vallée du Trient. Les élèves des écoles de Saint-Maurice et de Lavey ont également participé au projet en s'occupant de la décoration des nichoirs.

Si vous aussi désirez installer ces petits gîtes pour aider les martinets noirs et les hirondelles de fenêtre, que vous possédez une habitation avec un beau dégagement, des avant-toits ombragés et des façades d'au minimum 5 mètres de hauteur, envoyez votre demande accompagnée de photos à :

→ info@parc-valledutrient.ch

Retrouvez toutes les informations sur le site ladzebe.ch ainsi que sur Instagram, Facebook et Snapchat.



2023 : une belle année

COMPTES (XAVIER LAVANCHY) **Les comptes 2023 de la Commune de Saint-Maurice dans leur état final présentent une situation conforme aux attentes qui ont prévalu lors de l'établissement du budget, à savoir une embellie par rapport aux années précédentes.**

Les postes du budget ont été pour la plupart tenus. Les charges s'élèvent à un montant total de 24 235 991 francs 13 et les produits à 24 590 194 francs 42. Les investissements s'élèvent à une somme nette de 5 149 973 francs 87. La marge d'autofinancement est fixée à un beau montant de 3 233 792 francs.

De manière globale, le résultat final est un peu moins réjouissant que prévu, principalement en raison d'amortissements importants extraordinaires et indispensables. Ainsi, le conseil municipal a décidé lors du bouclage des comptes 2023 de procéder hors budget à l'amortissement :

1. de l'emprunt par 763 091 francs 12 concédé de manière contractuelle à l'AGEPP, malgré l'incertitude qui règne encore sur l'avenir des activités de cette société ;

2. du solde de la valeur comptable des bâtiments Sous-le-Scex par 490 000 francs, la décision étant prise de les démolir et de céder le terrain au canton pour la construction de deux salles de gymnastique pour l'usage du collège. A préciser qu'au sens de la législation cantonale, la démo-

lition demeure à la charge de la commune et fera partie de la participation communale à la rénovation et l'extension du collège.

Ces amortissements totalisent à eux deux 1 253 091 francs 12 de charges comptables supplémentaires.

Malgré cela, les comptes 2023 peuvent donc être qualifiés de bons et reflètent les efforts importants du conseil municipal pour atteindre l'équilibre des comptes, malgré le cycle d'investissements important débuté dès 2022.

Il est utile toutefois d'observer que les dépenses liées prennent l'ascenseur et cela devrait se confirmer dans les années à venir. Ces dépenses sont pour la plupart liées à des décisions cantonales et ont pour objet des charges liées au traitement salarial de certains secteurs de l'activité publique : EMS (ce sera le cas en 2025), crèche (dès 2024) et CMS (dès 2024). Si on peut se réjouir d'une revalorisation de salaires souvent peu considérés jusque-là, ces décisions à l'application soudaine rendent difficile une bonne planification à moyen terme pour le financier communal.



Les revenus importants de cette année proviennent de la vente d'une parcelle importante sur le site des Perris et des entrées fiscales bien supérieures aux prévisions, principalement en ce qui concerne les impôts des sociétés et les gains immobiliers.

Concernant les investissements, la difficulté d'une lecture des dépenses sur une année est toujours plus grande. En effet, la lenteur des procédures d'élaboration et d'exé-

tion des projets avec, à toutes les étapes, des possibilités de perte de temps rend quasiment impossible la réalisation, sur une année, d'infrastructures parfois même les plus simples.

La bonne tenue des comptes 2023, malgré des amortissements comptables importants, incite le conseil municipal à aborder la poursuite du cycle d'investissements avec optimisme.

ÇA SE PASSE CHEZ VOUS

Nuances Pop vous convie à des soirées à thème

(ESTELLE BAUR) Le festival estival agaunois est de retour pour une huitième édition dans la Grand-Rue de Saint-Maurice. Laissez-vous séduire par le programme et planifiez vos soirées en terrasse selon vos affinités musicales.

Saint-Maurice Tourisme réinvente le concept de sa principale animation de l'été en proposant au public cinq vendredis à thème. Le 21 juin, date officielle du début des vacances scolaires, les festivités suivront directement les discours de fin d'année pour débiter au jardin de la Tuilerie, dès 15h30, avec le spectacle #AUTHENTIQUE de l'artiste de rue Jan Himself. Cette soirée « kids », principalement dédiée aux enfants et à leurs parents, proposera aussi des ateliers coordonnés par le cirque Zôfy sur la place Val-de-Marne, la création d'une fresque géante avec l'Atelier Arte Magica sur la place Keller, un atelier de bricolage animé par la Dzèbe du côté du Napoli et, comme le veut la tradition, des concerts itinérants : ce soir-là, il s'agira de chanson française avec Yoël et Les Vendangeurs masqués.

Vendredi 28 juin, la soirée « underground » se veut un itinéraire inédit dans

la Grand-Rue, à la découverte de lieux insolites d'ordinaire fermés au public et embellis de musique. Découvrez la magie du hang dans une cage d'escalier historique, un projet musical écolo dans une cour « clandestine », l'esprit rétro du barbershop dans une cour charmante et désuète, l'évanescence de la folk acoustique dans un espace architectural contemporain, et l'énergie contagieuse de l'électro sur l'unique rooftop de la rue piétonne.

Le 5 juillet, place aux fanfares de rue lors d'une soirée « street band ». Notre Chtague nationale sera bien évidemment de la partie pour répondre aux sonorités hip-hop du Brassmaster flash et à celles plus exotiques du Pichette Klezmer Band.

Les aficionados du style « blues-jazz », qui a fait la réputation du festival, ne manqueront pas la soirée du 12 juillet, dédiée au genre. Au programme, les compositions



françaises du Cham Blues Band, le jazz manouche de Mustaka et le swing de The Shimmy Shakers.

Enfin - et parce que la musique se partage -, la soirée « a cappella » du 19 juillet, organisée en collaboration avec les Editions Henry Labatiaz, vous fera chanter en compagnie de différentes formations chorales de petits effectifs.

→ www.nuancespop.ch

3^e année consécutive d'activité circassienne



(SOLANGE ET DAVID WIDMER-BAGUTTI, DIRECTEURS)

L'Ecole Zôfy a le plaisir de proposer des stages de cirque en début juillet à Saint-Maurice, au CO de la Tuilerie, avec le soutien de la commune de Saint-Maurice et de l'office du tourisme, depuis trois ans à présent. Cet été, les stages de cirque destinés aux enfants de la région auront lieu du 1er au 12 juillet. À travers ces stages, les participants peuvent s'adonner à un moment de loisir ludique, sportif et créatif, et ainsi entrer dans ce monde enchanteur où art et émotion s'unissent, le temps d'un été.

Il est possible d'y prendre part selon trois formules : cinq matinées de 9h00 à 12h00 ; cinq après-midis, de 13h00 à 16h00 ; cinq journées, de 9h00 à 16h00.

La formule à la demi-journée coûte 190 francs ; celle à la journée, 360 francs.

L'école de cirque Zôfy compte environ 160 élèves à l'année, encadrés par des professeurs brevetés Jeunesse et Sport. Art et mouvement sont au cœur de sa pédagogie. Avec respect et créativité, les élèves découvrent et progressent dans de nombreuses disciplines circassiennes : acrobatie, trampoline, jonglage, équilibre (fil, boule, monocycle...), modules aérien (tissu, corde...).

L'école est ouverte à toutes et tous dès l'âge de 4 ans et jusqu'à 99 ans.

→ www.cirque-zofy.ch

ÇA SE PASSE CHEZ VOUS

Revivez le martyr de saint Maurice

(NADINE GEX) Du 15 au 21 juillet, à Vérolliez, se tient le Festival Metanoia. Depuis 2018, c'est un lieu de rencontre convivial qui propose spectacles, concerts, conférences, ateliers sportifs, caritatifs ou artistiques, et temps de prière pour jeunes, familles et seniors venus de toute la Suisse et d'ailleurs. Divers intervenants donnent des conférences sur des thèmes actuels et des ateliers à la carte sont prévus sur le lieu du festival ou aux alentours.

Vendredi 19 juillet, à 21h15, sera joué un spectacle grandeur nature qui fera mémoire, sur le lieu même des événements, du martyr de Maurice et ses compagnons, avec une raclette dès 19h00.

→ Pour plus d'informations : metanoiafestival.ch

Défiez-vous entre les chalets

(NADINE GEX) La neige a fondu, les skis sont rangés, il ne reste plus qu'à chauffer les baskets et courir en empruntant les divers parcours ou chemins pédestres de la région. Forts de cette expérience, de cet entraînement, nous vous proposons de clore en beauté votre saison. Venez participer à la 3e édition des défis des Chalets, le 13 octobre 2024. Choisissez entre 13, 25 et 40 km pour constituer votre défi de cette année. Les enfants de 4 à 15 ans peuvent aussi participer sur 1,5 et 3 km.

Accueil, convivialité, musique et raclettes sont les points forts de cette magnifique course de montagne dans un paysage automnal.

→ Les inscriptions sont ouvertes sur le site www.lesdefis.ch

LA COMMUNE S'EXPORTE

Une destination méconnue, qui intéresse par ses randonnées

(ESTELLE BAUR) Le 8e Marché national des parcs suisses s'est tenu sur la place fédérale de Berne le 16 mai dernier. Saint-Maurice Tourisme y a pris part pour la première fois, en accompagnant le Parc naturel régional de la vallée du Trient.



Le Parc naturel régional de la vallée du Trient s'est allié à Saint-Maurice Tourisme pour cette journée de représentation nationale.

Vingt parcs suisses ont tenu un stand pour présenter leur territoire au grand public. Saint-Maurice s'est exportée aux côtés du Parc naturel régional de la vallée du Trient.

« Il y avait vraiment ce souhait de mettre en avant les régions touristiques du parc », explique Anne Brasey, cheffe du service Tourisme, culture et sport et directrice de Saint-Maurice Tourisme. « Depuis ce matin, la place accueille environ 200 personnes en continu. » Des participants de tous âges, provenant de toutes les régions de Suisse. « La moyenne doit se situer autour de la cinquantaine, mais on rencontre aussi des familles et des classes. »

La majorité des parcs y a vendu des produits du terroir. Saint-Maurice fut la seule à présenter la destination touris-

tique pour elle-même. « Cela marche très bien, puisque les gens nous posent surtout des questions sur ce qui peut être visité, avec un intérêt particulier pour les randonnées. » Même si la commune n'est pas toujours connue du grand public : « De nombreuses personnes nous demandent où elle se trouve. Ils ne connaissent pas non plus la vallée du Trient, que nous situons pour eux sur la carte du Valais. »

Saint-Maurice Tourisme a aussi choisi de valoriser l'artisanat local, en proposant des articles d'AMT Design représentant les montagnes du parc et en s'associant à la fondation Emera, qui a recyclé d'anciennes bâches publicitaires en sacs. Enfin, des lunettes de réalité virtuelle ont permis de faire découvrir le territoire en se glissant dans la peau d'un oiseau. Une offre qui est désormais disponible à l'office du tourisme.

ÇA SE PASSE CHEZ VOUS

Une animation de haut vol pour la fête nationale

(ANNE BRASEY) Imaginez une sangle textile tirée entre deux bâtiments et un équilibriste la parcourant tout en effectuant des acrobaties.



C'est le spectacle à ne surtout pas manquer mercredi 31 juillet à 22h00 au préau du cycle d'orientation. Co-organisée par l'Unihockey Pécaporés et le Volley-ball club, la fête nationale invite les habitants de Saint-Maurice à célébrer notre beau pays avec un programme riche en émotions. Des ateliers bricolage et les jeux de la ludothèque Agauludo occuperont les enfants, un spectacle de danse sera présenté par l'école Leo Dance, de la raclette, des crêpes et un bar à pâtes satisferont les grosses et petites faims. L'oratrice ou orateur de la partie officielle animée par la fanfare municipale l'Agaunoise sera dévoilé courant du mois de juillet. Dans le but de remplacer le tir d'engins pyrotechniques, la commune a misé sur un spectacle palpitant de highline (ligne haute) acrobatique présenté par l'entreprise Slakline Events. Laissez-vous transporter au cœur d'une expérience unique, où performance et sensations se rencontrent !

Avant le spectacle, et pour mieux vous imprégner des sensations que ce sport procure, profitez d'une session d'initiation à la slackline et trouvez votre propre équilibre. Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle de vivre un moment suspendu et d'explorer cet art passionnant !

→ **Mercredi 31 juillet dès 16h00, dans le préau du cycle d'orientation de Saint-Maurice**

A Mex, c'est le jeudi 1er août, dès 18h00, que la société villageoise vous invite à partager un moment convivial. Un apéritif de bienvenue sera servi. S'ensuivront des grillades et raclettes, une ambiance musicale et l'allocution officielle. La traditionnelle marche aux lampions aura lieu à la tombée de la nuit.

→ **Judi 1er août dès 18h00, à la salle de la Corniche de Mex**

Quand Maurice s'en va au Marché...

(NADINE GEX)

Il y a de bonnes raisons de rester dans notre cité le 22 septembre, car autour de la fête de la Saint-Maurice, un événement incontournable de l'automne est désormais traditionnel. Le marché monastique, manifestation unique en Suisse, aura lieu durant le week-end du 20 au 22 septembre, pour sa 12e édition.

Les visiteurs trouveront auprès d'une vingtaine de stands un choix d'épicerie fine et de produits gourmands, de la ruche, des tisanes bien-être, des produits de soins élaborés selon des recettes très anciennes ou plus innovantes, mais aussi des objets de confection, maroquinerie, poterie, céramique, et bien sûr des objets d'art religieux ou liturgique, le tout dans une atmosphère détendue et musicale.

→ www.marchemonastique.ch

Anniversaire en double

(SANDRINE POCHON & DAVID FROSSARD)

1984, une poignée de férus de théâtre fondent la troupe des « Tréteaux du Parvis ». La même année, une équipe, passionnée de tennis, crée son propre club. 2024, les deux sociétés décident de fêter leurs 40 ans et, coïncidence, choisissent la même date pour lancer les festivités. Il n'a pas fallu longtemps à nos deux présidents pour conclure d'en faire un événement commun.

Ainsi, nous vous invitons le 7 septembre prochain à venir partager cette journée anniversaire avec nous. Côté Tréteaux, un apéritif suivi d'un moment de partage, réunira tous ceux qui ont fait l'histoire de notre troupe. Côté tennis, une bonne partie de la journée sera consacrée au tournoi des Bains.

C'est en fin d'après-midi que les deux sociétés se réuniront aux Marais pour vous proposer tout d'abord un match d'exhibition animé par le groupe d'improvisation Apoi, suivi d'un apéro offert à la population. La soirée se poursuivra avec animation musicale, Foodtrucks et spectacle d'impro.

Les plus jeunes ne sont pas oubliés, puisque, dans l'après-midi, des contes leur seront proposés à la nouvelle salle paroissiale et des jeux tennistiques sur les courts des Marais.

Nous vous attendons nombreux et nous espérons que cet événement donnera l'envie aux sociétés locales de s'associer pour proposer d'autres occasions aux Agaunois de vivre des moments festifs.

Témoignage de... Lionel Della Santa, curateur du district de Saint-Maurice

VIE COMMUNALE **BERTRAND GIRARD** Depuis cinq ans, Lionel Della Santa travaille pour la curatelle officielle du district. Il raconte son rôle méconnu du grand public.

Parmi les acteurs mobilisés pour venir en aide aux personnes en difficultés financières et sociales, il y a le curateur. Comme Lionel Della Santa. À 32 ans, il occupe ce poste au sein de la curatelle officielle du district de Saint-Maurice. Rencontre.

Votre rôle est peu connu du grand public. Comment le définiriez-vous ?

Nous aidons les personnes en rupture avec le système à stabiliser leur situation et à retrouver une autonomie, tant sur le plan financier que social. Nous coopérons avec elles pour tout mettre à plat, établir un budget et reprendre la main sur leur situation dans le but de la pérenniser. Nous sommes nommés par l'Autorité de protection de Martigny et Saint-Maurice.

Est-ce qu'il y a un profil-type qui se dégage ?

Pas vraiment. Un jour, on s'occupe d'une personne en EMS qui fait face à des frais médicaux élevés qui ne sont pas pris en charge par ses assurances. Un autre, c'est un jeune qui préfère profiter de la vie plutôt que de payer ses impôts. On a même des grosses fortunes qui ne souhaitent pas voir leur patrimoine géré par leur famille pour éviter les conflits.

Votre rôle demande des connaissances variées. Comment êtes-vous arrivé là ?

Après mon école de commerce, j'ai rejoint l'Autorité de protection du district de Saint-Maurice comme employé de commerce. À force de côtoyer les curateurs (ndlr : le service a été créé en 2015), j'ai eu envie de les rejoindre et la commune m'a soutenu. J'ai obtenu un diplôme de généraliste en assurances sociales et je suis actuellement en train de réaliser un CAS



en curatelles d'adultes, à la Haute école de travail social de Lausanne.

Avec les questions d'argent, vous entrez dans l'intimité des familles. Comment se passent vos rapports avec elles ?

Notre but est de mettre en place une collaboration, pas de restreindre. Il y a donc un rapport de confiance qui se crée. Évidemment, ça n'est pas toujours facile de faire comprendre à une personne que, par rapport au budget établi, elle ne peut pas avoir plus d'argent pour elle. Mais cela reste rare que le ton monte au-delà des limites.

Et vous, qu'est-ce qui vous motive ?

Aider les gens. Mais j'apprécie aussi mon quotidien. Un jour, je vais faire une visite en prison, un autre, amener de l'argent à quelqu'un dont le compte est bloqué. Le matin, je ne sais jamais ce qui m'attend.

Voyagez en Suisse à prix réduit



BON PLAN **ESTELLE BAUR**

Non, les cartes journalières dégriffées des CFF n'ont pas disparu et vous pouvez acquérir les vôtres auprès de l'office du tourisme de Saint-Maurice.

Ces billets nominatifs vous permettent de profiter, durant une journée, de l'ensemble des transports publics du réseau compris dans l'abonnement général, et ce, à tarif préférentiel :

- 39 francs en 2^e classe (52 francs sans le demi-tarif) ou
- 66 francs en 1^{re} classe (88 francs sans le demi-tarif)

Il n'est pas nécessaire d'habiter la commune pour retirer votre carte journalière à notre office du tourisme; nous n'aurons besoin que de vos prénom et nom, ainsi que de votre date de naissance.

Notez que les CFF mettent désormais à disposition un quota journalier de billets pour l'ensemble de la Suisse. Cela signifie que les prix augmentent au fur et à mesure que se rapprochent la limite des stocks et la date de voyage. Nous vous recommandons donc d'anticiper votre achat - et de le comparer avec le prix des billets dégriffés de parcours - afin de bien profiter de cette offre.

20 ans d'unihockey à Saint-Maurice

SOCIÉTÉ LOCALE (GUILLAUME BORSA)

L'idée de fonder un club d'unihockey à Saint-Maurice vient de Sébastien Lavanchy et Xavier Conus. Ces derniers ont approché des membres de la société de gymnastique de Saint-Maurice qui pratiquaient déjà ce sport pour le plaisir et qui avaient envie d'aller plus loin.

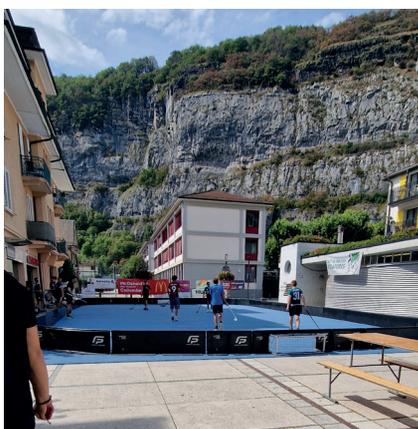
Tout naturellement, le club d'unihockey s'est donc construit comme une section de la Société de gymnastique masculine. Il vit officiellement le jour en septembre 2004 et sa première saison (2004-2005) fut une année de préparation, d'apprentissage des règles, des bases techniques et tactiques. Depuis 2005, le club est membre de l'ASUH (Association Suisse de Unihockey). Il a fait ses débuts en championnat lors de la saison 2005-2006. Le 1er juin 2016, le UHC St-Maurice Pécaporés est un club à part entière, distinct de la SG de Saint-Maurice.

L'unihockey se divise en deux catégories : le « grand terrain » (5 joueurs + le gardien) et le petit terrain (3 vs 3), une variante exclusivement suisse. Notre pays compte 35 000 licenciés. L'UHC Pécaporés en dénombre aujourd'hui environ 80 pour 8 équipes, allant de 6 à 37 ans (même s'il est tout à fait possible de jouer en étant plus âgé).

Profiter gratuitement d'un terrain en plein air

Le club organise chaque année différents événements tels qu'une ronde de championnats par équipe à domicile, des camps d'entraînement pour les actifs et les juniors, le traditionnel tournoi populaire ouvert au public et la mise à disposition du terrain de street unihockey. Ce dernier a été mis en place en 2021 par la fédération Swissunihockey, afin de promouvoir ce sport.

Depuis 2024, une coopérative a été créée. Le club y a adhéré, ce qui lui permet, moyennant un investissement de



Profitez gratuitement du terrain cet été encore.

1000 francs, de ne louer le terrain que 300 francs pour un mois complet. Le financement de l'installation se fait grâce à divers soutiens privés.

Le terrain est ouvert gratuitement sur la place Val-de-Marne, du 12 août au 8 septembre, à toute personne, sans restriction d'âge. La semaine, il est également disponible pour les écoles. Si vous disposez déjà du matériel, vous pouvez venir y jouer n'importe quand lorsqu'il est libre. Sinon, vous pouvez profiter des événements qui y sont organisés. Les mardis, mercredis et vendredis, nos membres sont susceptibles d'y pratiquer leurs entraînements. Restez informé via nos réseaux sociaux et notre site internet.

→ [Retrouvez l'intégralité du programme de la saison sur uhcstmaurice.ch](https://www.uhcstmaurice.ch)

Rencontre avec deux jardiniers passionnés



DU CÔTÉ DE LA MÉDIATHÈQUE

(LAURETTE CACHAT)

Sous un soleil timide, la Médiathèque Valais de Saint-Maurice est sortie de ses murs le samedi 1er juin. En effet, elle a proposé un rendez-vous au Potager Agaunois avec deux jardiniers passionnés par leur métier : Guillaume Mudry et Alex Schofield. Tous deux travaillent au Jardin culturel de Malévoz et ont profité d'expliquer leur concept de jardin permacole.

La rencontre a aussi été une occasion de partager ses connaissances et de poser des questions en vue, peut-être, d'alimenter la grainothèque. Celle-ci, inaugurée en mai 2023, permet l'échange de sachets de semences. Un apéritif a prolongé la réunion dans la convivialité.

La suite du programme des 50 ans de la Médiathèque est à découvrir dès la rentrée, avec le 29 août un café littéraire spécial en hommage à Christian Bobin.

Recharges électriques en vue



ÉNERGIE AUGUSTINE RAPPAZ

Le parking de l'Avenue du Simplon, en face de la Médiathèque, verra prochainement s'installer deux bornes de recharge pour voitures électriques. En plus de cette offre, une voiture Mobility y sera également stationnée. Destinée en priorité aux employés communaux durant les heures de bureaux, elle sera disponible pour tous les citoyens en soirée et durant les week-ends.

Des bornes de recharge pour vélos électriques seront, quant à elles, implantées dans le parc à proximité, afin de compléter l'offre d'énergie pour la mobilité électrique à cet endroit.

Les travaux d'aménagement sont prévus dans le courant de l'été, pour une mise en service durant le mois d'août.

Dernière chance pour vous inscrire à la Tavolata des Pecaporés !

VIE LOCALE JEAN-MARC KOLLER

Cher habitants de Saint-Maurice, ne ratez pas l'appel final pour rejoindre les festivités du 14 septembre, dès 11h00, sur la place du Parvis devant l'Hôtel de Ville, pour venir faire la fête tous ensemble. Dans le cadre de la Journée nationale des bourgeoises suisses, la Noble Bourgeoisie de Saint-Maurice invite tous les Agaunois et Agaunoises à la Tavolata des Pecaporés.

Venez savourer un délicieux repas en bonne compagnie, qui inclura de la soupe de poireaux, diverses saucisses, une sélection de fromages et du pain, le tout arrosé de bons vins et offert à tous.

Les établissements publics de la Grand-Rue seront aussi des partenaires de la fête et des animations seront mise en place pour cette journée.

Pour nous rejoindre, notez simplement la date dans votre agenda et assurez-vous

de vous inscrire pour obtenir votre invitation. Pour vous inscrire, scannez le QR Code ci-dessous ou envoyez un email à info@bourgeoisie-st-maurice.ch avant le 30 juin 2024.

Ne manquez pas cette merveilleuse occasion de célébrer ensemble !



NOS AÎNÉS

Nonantième anniversaire

Le conseil municipal ainsi que l'ensemble de la commune adressent leurs meilleurs vœux pour le nonantième anniversaire de :



Mme Martine Coquoz, née le 2 février 1934



Mme Anne Studer, née le 2 mars 1934



Mme Colette Rappaz, née le 14 avril 1934

Un sujet que vous souhaiteriez voir traité ?

Un article à publier ?

Transmettez-nous vos idées d'ici au 15 septembre 2024 à estelle.baur@st-maurice.ch

L'Agaune Info paraît trois fois par année : en février-mars, à la mi/fin-juin et autour des mois de novembre/décembre.

Prochaine publication : décembre 2024

Journal communal N°71, juin 2024.
Imprimé en Valais, papier sans bois, certifié FSC
Design: Forme.ch / Mise en page: pir2.ch
Tiré à 2500 exemplaires